

Le petit génie de la French tech

Ovni. Alexandre Azoulay a 42 ans et investit tous azimuts. Et s'il inventait le capitalisme de demain ?

PAR GUILLAUME GRALLET

Ce sera donc un pique-nique improvisé à l'ombre des séquoias et sous le regard amusé des écureuils. Après une visite chez Atheer Labs – fabricant de lunettes interactives basé à Mountain View – et avant de se rendre chez YouEye, qui observe nos réactions face aux publicités qui apparaissent sur un écran, deux sociétés dans lesquelles il a investi, Alexandre Azoulay décide d'aller manger un morceau. Mais il ne reste que quinze minutes avant son prochain rendez-vous dans la Silicon Valley et point de restaurant en vue. Qu'importe ! Accompagné de Farzad Naimi, conseiller spécial de son holding SGH et star du high-tech américain, Alexandre Azoulay s'arrête devant le siège de Google et commande quelques sandwiches à un *food truck*, avant de s'asseoir par terre et de discuter sur le séquençage des aliments. « Ici, cela ne s'arrête jamais », s'enthousiasme l'entrepreneur français, qui alterne tee-shirt James Perse, jean Acne et baskets Supra avec des costumes droits bleu marine.

Avant de se relever, on essaie de donner le change, en nettoyant à la va-vite sa chemise, quelque peu écla-boussée par le hot dog avalé sur le pouce... Mais vite, il faut repartir car, avec Alexandre Azoulay, qui déambule dans la Silicon Valley comme chez lui, les projets n'attendent pas...

Attention, ovni 2.0 ! Personne n'a vu venir cet entrepreneur touche-à-tout. S'il passe encore entre les gouttes – inutile de chercher son nom dans le classement des fortunes professionnelles du magazine *Challenges* –, celui qui vise une introduction en Bourse de son groupe « dans les trois ans » est là pour durer. « J'ai lancé mon holding en 2009 avec 25 000 euros. Nous passerons les 100 millions de dollars d'actifs d'ici à juin 2016 ! » Sa spécialité ? La disruption, qui lui a été enseignée par le pape en la matière, Clayton Christensen, professeur à Harvard. Définition : mode de pensée qui défie les conventions. Ou : « il faut savoir bousculer les acteurs déjà en place ». Basé à Paris, SGH Capital crée un « pont » entre la France et la Californie, en soutenant de jeunes entrepreneurs créatifs et innovants. Azoulay a investi dans huit entreprises en France et une quarantaine aux



RAPHAËL VUILLERME

26 ans (HEC).
PDG d'OpenJet,
l'Uber du jet privé,
qui a conclu
un accord avec
Amadeus.

NICOLAS DE BRONAC

30 ans (Eslsca).
PDG de Sequoia,
pionnier et leader
du pressing
écologique et
reponsable
en Europe.

MAXIME BOURDON

31 ans. PDG
de Drive, qui veut
contrer Uber en
France, en Côte
d'Ivoire, en Tunisie,
au Congo et bientôt
en Iran.

MATHIEU BERNARD

27 ans (Edhec).
Ex-banquier d'af-
faires chez Morgan
Stanley, il est direc-
teur des investisse-
ments d'Origin.

CORENTIN DENOEU

30 ans (Insa-HEC).
PDG de Wijet, com-
pagnie aérienne
leader du taxi-jet
en Europe avec un
prix fixe par heure
de vol.

SAHBY SAADAOU

46 ans. Autodidacte.
Directeur opération-
nel de Drive, qui
veut devenir une
plateforme « open
source » mondiale
pour le transport
urbain.

AUDREY STEWART

26 ans (HEC).
PDG d'Origin.
Elle planche sur un
algorithme qui
permet de déceler
les projets les plus
prometteurs.

ALEXANDRE AZOULAY

42 ans (HEC, Sciences
po, Harvard). Serial
investisseur, il a
investi dans huit
projets en Europe et
une quarantaine aux
Etats-Unis.

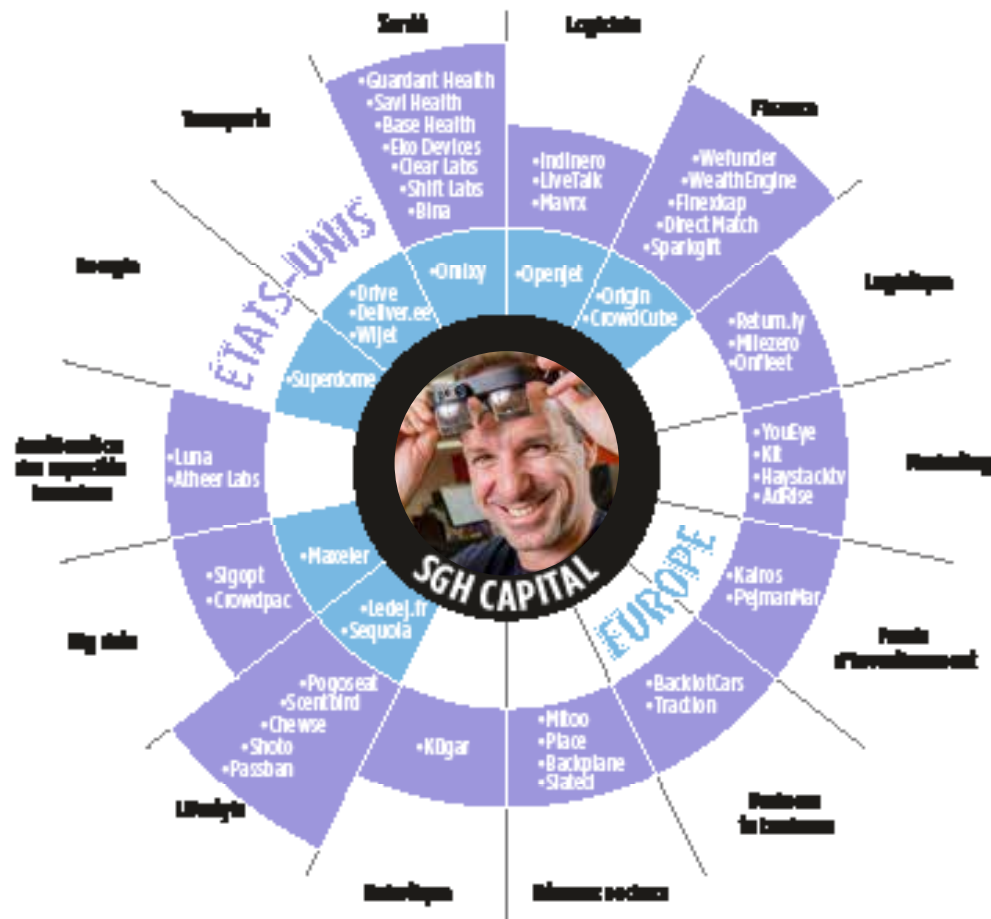
Accélérateur. Alexandre Azoulay veut créer un « groupe industriel spontané » en misant sur de jeunes talents.

■■■ Etats-Unis. Et il prospecte activement en Iran, où il s'est rendu deux fois cet été. «*Mon but est de construire un groupe industriel spontané*», explique-t-il. A ses côtés, il a constitué une véritable écurie d'entrepreneurs. La moyenne d'âge des dirigeants des projets est de 26 ans! «*Il sait s'entourer*», dit de lui l'ancien banquier Michel Cicurel, qui dirige La Maison, un club d'investisseurs pour multimillionnaires (les Dassault, les Mérieux, Michel David-Weill, Maurice Lévy...) qui a pris une participation dans le holding SGH. «*Il va très vite, il est dans la vision et la mise en œuvre*». Son modèle, il est allé le chercher du côté de Berkshire Hathaway, le holding géant de Warren Buffett.

Eclectique. Dans son portefeuille 100 % éclectique, on trouve la start-up Omixy Genomics, qui se lance dans la médecine prédictive. Une infirmière vient à domicile pour une prise de sang, réalise votre profil génétique puis vous vous connectez en Facetime avec un médecin, qui établit un diagnostic des maladies qui vous guettent. «*Avec Omixy, je me suis rendu compte que j'étais à 35 % celte, 14,9 % italien, 3 % ashkénaze, 28 % espagnol, 1,5 % d'Afrique du Nord...*» Dossier suivant! Vous avez mal au dos? L'an prochain, en France, vous pourrez commander via une appli un matelas connecté à mémoire de forme – «*un marché de 1,7 milliard de dollars*» – qui s'adapte à votre dos en moins de vingt-quatre heures. Enfin, alors qu'Uber continue sa conquête du monde, un service concurrent baptisé Drive et né à Paris vient d'être lancé en Côte d'Ivoire, en Tunisie, au Gabon et s'apprête à débarquer en Iran, sous le nom Shyft. Trois innovations qui ont germé dans la tête d'Alexandre Azoulay, un garçon rock'n'roll, inconnu du grand public mais pas du gotha des affaires parisiennes...

Dans le répertoire de son BlackBerry, on trouve aussi bien des *family offices* de grands patrons français qui lui demandent des tuyaux pour l'achat d'actions sur le marché secondaire – Azoulay a eu à prix réduit des titres de

Des investissements dans tous les domaines



Snapchat, de Lending Club ou encore de Theranos – que des membres de l'intelligentsia française. «*Nous prenons un café au Flore pour parler de ses projets et, très vite, la conversation dérive sur Sartre – l'homme n'est que la somme de ses actes – , ce qui lui va très bien*», explique Bernard-Henri Lévy, qui apprécie aussi la propension du jeune entrepreneur à douter de tout. «*Ceux qui savent croient qu'ils réussissent tout, mais au final, ils ne réussissent rien. Lui a la sagesse de croire qu'il ne sait rien mais réussit quasiment tout*», dit de lui l'éditorialiste du *Point*, qui fait partie – comme le fondateur de Free, Xavier Niel – des premiers investisseurs de Wijet, compagnie aérienne de jet privés. Dans son carnet d'adresses

figure également Gisel Kordestani – rencontrée à Harvard –, la femme d'Omid, le tout nouveau directeur général de Twitter –, à l'origine de CrowdPac, un site qui note les hommes politiques américains en fonction de la réalisation de leurs promesses. «*A la fac, il dirigeait déjà deux entreprises tout en suivant les cours à plein temps*», se souvient l'excadreur de Google. Également à portée de WhatsApp, Pejman Nozad, un des premiers investisseurs de Dropbox; ou encore Wladimir Molof, le président d'Arjil & Associés. Si, pendant longtemps, le diplômé de Harvard et d'HEC était hors du radar – «*j'ai un côté sauvage*» –, l'establishment a achevé de le prendre au sérieux lorsque Jean-François

La moyenne d'âge des entrepreneurs qu'il finance est de 26 ans!

Dubos est entré dans son conseil d'administration début 2014. «*Il a du flair. Et il ne se contente pas d'investir, mais gère lui-même ses boîtes*», explique l'ex-président de Vivendi. «*Nous nous retrouvons autour de la photographie*», dit Azoulay, à propos de Dubos, qui est aussi vice-président des Rencontres d'Arles.

Et dire que celui qui a le mieux compris en France l'Uber-économie, la fameuse destruction créatrice qui s'accélère, a été éduqué par des profs trotskistes... «*C'était à l'école active bilingue, près du parc Monceau. Je me souviens notamment de mon professeur de philosophie, qui travaillait à Radio Libertaire*». Un contraste avec ses étés, qu'il passe à Perros-Guirec, où il s'initie à l'aviation de mer. Dans sa chambre d'adolescent, rue de la Pompe, il y a un Apple IIc. «*Je suis allé bosser plusieurs étés dans une usine automobile du Michigan*». Plus tard, alors étudiant à HEC, habitué des soirées aux Bains-Douches, ce fan de Mendelssohn et de la chevauchée des Walkyrie, de Wagner – sa mère, Francine, était



«**L'attaque, toujours l'attaque**». Alexandre Azoulay pratique le spinning, du cardio-training sur fond de musique techno.

violoncelliste –, réfléchit à vendre des compilations de *house music*... C'est à Harvard qu'il rencontre sa femme, Isabel: passée par Goldman Sachs et Morgan Stanley, la native de Hanovre travaille aujourd'hui chez Lutetia Capital.

Le serial entrepreneur est à l'aise dans tous les milieux: «*Mon père est juif, ma mère chrétienne, ma femme protestante...*» Il y a neuf ans, il a épousé sa femme à Mykonos, en

Grèce, là où ses parents se sont connus en 1970... Enfin, le voilà, le fil conducteur de ce M. 100000 Volts. «*Mon père est clairement une inspiration pour moi*». Né en Tunisie en 1927, Max Azoulay arrive sans le sou à Paris vingt ans plus tard et commence comme designer industriel. Puis réussit à vendre des panneaux pour chauffer des terrasses de café, avant de lancer une entreprise de plastique aux Etats-Unis. «*Sa vie me fait penser à celle de Bardamu, le héros de Céline, qui débarque à Detroit dans "Voyage au bout de la nuit"*», assure Alexandre Azoulay, dont le mémoire de DEA en économie à Sciences po portait sur Napoléon et Hitler. Son paternel a par ailleurs construit des voitures de course pour les 24 Heures du Mans, ce qui a valu à son fils quelques tours en cabriolet DB Panhard. Plus tard, celui-ci reprendra (sans succès) Modular, une création de son géniteur, société spécialisée dans les machines-outils, et construira des usines à Pondichéry et à Doha... «*Cela m'a appris*» ■■■

Bexley.com
QUALITY FOR MEN

Chemises 50€
3 pour 99€ - 5 pour 129€

Ceintures 29€
La 2^e au choix 19€

Chinos 59€
Le 2^e au choix 39€

Chaussures et Boots Ville 139€
La 2^e paire au choix 99€

Embauchoirs Cèdre Rouge 29€
2 paires 39€ - 4 paires 69€

«Un prix défiant toute concurrence, in-dis-cu-table» (Fortale) / «Rapport qualité-prix imbattable» (Capita)

NOS BOUTIQUES
PARIS 4^e - 35, bd Henri IV | PARIS 6^e - 116, bd St Germain | PARIS 7^e - 39, bd Raspail | PARIS 8^e - 76/78, av. des Champs Elysées
PARIS 8^e - 4, rue Chauveau Lagarde | PARIS 8^e - 11, rue La Boétie | PARIS 17^e - Palais des Congrès | BRUXELLES - Galerie de la Porte Louise
LYON 1^{er} - 20, rue Lanterne | LYON 2^e - 4, rue Childébert | LYON 6^e - 51, cours Franklin Roosevelt
MARSEILLE 6^e - 32, rue Montgrand | ANNECY - 7, rue Sommerer

SHOP ONLINE
WWW.BEXLEY.COM
- Leader depuis 1996 -
Chaussures, Prêt-à-porter, Accessoires



■■■ à vendre en quatre langues», dit-il. Le virus de la création d'entreprise est donc passé sans encombre du père au fils... Il cite volontiers Bob Dylan: «*If you are not busy being born, you're busy dying.*»

On l'a laissé à Paris, à la terrasse du restaurant chic des Champs-Élysées le Market, terminant une daurade aux épices, et voilà qu'il s'est déjà envolé aux États-Unis pour assister à Mountain View à la présentation du dernier *batch* (promotion) de Y Combinator, cet accélérateur de start-up particulièrement sélectif – «*c'est encore mieux que de sortir de Stanford*». Sur son calepin, il note les projets qui le surprennent le plus, aidé de Charles Seely, son partenaire dans la Silicon Valley, diplômé d'Eton College et qui travaille sur place pour la UK Trade and Investment, la BPI britannique. Au premier rang de cette foire aux start-up, on distingue l'acteur-investisseur Ashton Kutcher – Steve Jobs au cinéma... qui est beaucoup moins démonstratif que Sean Parker, premier investisseur de Facebook, qu'Azoulay a croisé quelques semaines plus tôt et par hasard à la piscine du Rosewood Hotel, seul antre de tranquillité à Sand Hill Road, la rue des capital-risqueurs en Californie. «*Je me demandais qui*

hurlait "Zuck! Zuck!" au téléphone», dit-il à propos de l'enfant terrible de la Silicon Valley qui, pour son mariage à Big Sur, a rassemblé Jack Dorsey, le créateur de Twitter, Sting, Sean Lennon ou Lars Ulrich, le batteur de Metallica. Azoulay, qui est quand même beaucoup moins *show-off*, est de plus en plus souvent invité aux cocktails de l'entre-soi de la Silicon Valley, comme lorsqu'il s'est retrouvé face à Sheryl Sandberg (Mme Facebook) et à Marissa Mayer, la PDG blonde platine de Yahoo! Il y a un an, il a même dormi dans l'ancienne maison d'Elon Musk à Los Angeles, invité par des amis. Quelques jours plus tard, le voici parti lever des fonds pour SGH à Dubai, où il se rend toutes les six semaines. «*Je lève des fonds auprès de plusieurs familles qui peuvent se situer aussi bien en Belgique et en Suisse qu'au Koweït ou aux Emirats arabes unis – seulement 15 % de l'argent levé vient de France.*»

Dans le catalogue de cet entrepreneur inclassable, il y a aussi Wijet, entreprise de location de jets, qui va tripler de taille d'ici à mars 2016. Le concept? Vous payez l'heure de vol effectuée au prix unique de 2 400 euros. A bord, champagne Veuve Clicquot et macarons Pierre Hermé! Un autre des chantiers s'appelle Sequoia, une chaîne

Envol. Avec Wijet, sa compagnie aérienne de jets privés qui devrait tripler de taille d'ici à mars 2016, Alexandre Azoulay cartonne.

Médecine prédictive

Après avoir revendu l'entreprise Bina Technologies au laboratoire Roche, Alexandre Azoulay met tous ses espoirs dans **Omixy Genomics**, qui vise à devenir un champion de la médecine prédictive. «*Je me suis associé avec Lavinia Ionita, médecin à l'Hôpital américain, qui m'a bluffé lors d'une conférence.*» A la ville, Lavinia est la compagne d'Oussama Amar, cocréateur de The Family, un accélérateur dans lequel Azoulay a également mis des billes.

de pressings écologiques. Il planche sur une livraison d'habits à domicile, grâce à l'appli Get, mise au point par Adrien Touati et Daniel Marhely, cocréateur de Deezer. Enfin, avec Guillaume Deback, son autre partenaire installé à Dubai, il investit dans Kügar, un robot modulaire multitâche, qui pourrait changer la vie des usines. Un portefeuille foutraque, mais qui a porté ses fruits, avec un taux de rendement interne de 380 % en cinq ans!

Faux pas. Mais Azoulay, dans sa frénésie, n'est pas à l'abri de faux pas. Ainsi a-t-il été déçu par son investissement dans Places, un site communautaire lancé par Lady Gaga. «*Il faut se méfier du celebrity endorsement.*» Aux États-Unis, l'investisseur boulimique a parié sur Scentbird, un découvreur d'odeurs qui veut «*disrupter*» le marché à 70 milliards de dollars de la parfumerie, Luna Sleep, la première couverture de lit automatisée, mais aussi Mavrx, qui veut connecter le monde de l'agriculture au big data. A-t-il envie de partir de France, lui qui, jeune actif, a milité durant un an à Idées et Action, le think-tank d'Alain Madelin? «*Non, c'est tout le contraire. J'ai créé 230 emplois directs en quatre ans.*»

Etsi on se reposait? «*Je me moque des cigares, des grands crus et des tableaux. Lorsque j'aurai du temps, je me mettrai à la photo*», assure ce fan du restaurant japonais Hyotan, à Paris. En attendant, il continue à vivre à 300 à l'heure. «*Je viens d'emmener mes associés à une séance de spinning. C'est important de ne pas s'embourgeoiser.*» Le *spinning*? On pédale sur un vélo de façon intensive sur de la musique techno. «*A chaque séance, je perds 500 calories, j'aimerais y mettre des billes.*»

Sur son bureau, une photo du général Patton, qui incarne «*l'avance permanente et la rébellion à l'ordre militaire*». Un souvenir que son père lui a acheté à Boston, en 1986. «*Mon père était à Tunis entre 1940 et 1943, lors de l'offensive de Rommel. C'était dur, mais il ne fallait pas plier.*» Ce qu'il en retient au quotidien? «*L'attaque, toujours l'attaque.*» ■

GUILIA BESANIA / THE NEW YORK TIMES-REDUX-REA

Celui qui a le mieux compris en France l'Uber-économie a été éduqué par des profs trotskistes.

MA SANTÉ, C'EST SÉRIEUX.
J'AI CHOISI MGEN

"Quand on est sportif de haut niveau, la santé c'est essentiel. Et se sentir bien protégé est un réel avantage sur le chemin de la victoire. C'est pourquoi je ne m'entoure que des meilleurs. Pour son engagement, pour sa solidarité, pour la performance de sa protection santé et la qualité de son accompagnement, j'ai choisi MGEN."

MARTIN FOURCADE, Champion du Monde et Champion Olympique de biathlon.

mgen.fr

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, n°775 885 339, MGEN Vie, n°441 922 002, MGEN FR, n°440 363 598, mutuelles sources aux dispositions de l'article 11 du code de la Mutualité - MGEN Action sanitaire et sociale, n°441 921 913, MGEN Carrière de santé, n°477 901 714, mutuelles sources aux dispositions de l'article 11 du code de la Mutualité.